

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 48 (2009)
Heft: 1: Landschaft und Kunst = Paysage et art

Vorwort: Landschaft und Kunst = Paysage et art
Autor: Schubert, Bernd

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaft und Kunst

Paysage et art

Bernd Schubert

«Kunst und Natur im Pas de deux» überschreibt Jacqueline Burckhardt ihren Artikel. Leicht abgewandelt könnte das auch Motto dieses Heftes sein. Der Pas de deux, der einer Choreografie folgende Tanz zu zweit, ist natürlich nicht der Normalfall in der Zusammenarbeit zwischen Künstlern und Landschaftsarchitekten. In Wirklichkeit sind die Beziehungen viel differenzierter. Sie reichen vom gemeinsamen Erarbeiten eines Projektes, in das jeder seine Stärken einbringt, über das Einfühlen in eine vorgegebene, vom Einen oder Anderen geschaffene Situation, bis hin zum inhalt- und bezuglosen Aufstellen eines Kunstwerkes in einem öffentlichen Raum oder in einer Landschaft.

Die Frage der Zusammenarbeit stellt sich uns laufend, am Einzelobjekt oder auch grundsätzlich; sie ist Thema in so manchem anthos-Heft. Im vorliegenden Heft gehen wir über diese Fragestellung hinaus. Wir suchen Antworten zur Rolle der Kunst im öffentlichen Raum und in der un bebauten Landschaft generell, in einem Raum, der heute einer zunehmenden Ästhetisierung, Festivalisierung und Kommerzialisierung unterliegt, der vollgestopft ist mit Elaboraten der Werbeindustrie. Welche Inhalte und Werte kann und soll die Kunst hier noch vermitteln, welche Funktionen erfüllen? Angesprochen wird dabei dauerhafte wie auch temporäre Kunst, die traditionelle bildende Kunst, aber auch Aktions- oder Prozesskunst.

Kunst hat eine gesellschaftliche Verantwortung. Sie soll auch provozieren, wie Dorothea Strauss schreibt, zum Denken und zum Diskurs anregen (Artikel Seite 4). Sich über drei im Baum hängende «Kinderleichen zum Frühstück» zu echauffieren, ohne über Schmerz und Grausamkeit und deren Hintergründe nachzudenken, genügt nicht.

Von bemerkenswerter sozialer Relevanz sind die Werke von Thomas Stricker (Artikel W. Fehrer). Statt das Wasserwerk in Düsseldorf mit einem schönen Kunstobjekt zu schmücken, durchbohrt er imaginär die Erde und lässt mit dem budgetierten Geld auf der anderen Seite, in einem kenianischen Dorf, einen Brunnen graben, der Leben spendet. Von Düsseldorf aus kann man dies «besichtigen», und auch das Eröffnungsfest der Dorfbewohner gehört zum Gesamtkunstwerk.

Der «Pas de deux» spielt erstmals auf einer neuen Bühne. Von diesem Heft an wird anthos mit einem neu gestalteten Layout erscheinen. Die Hauptziele dieses Redesigns waren: optisch mehr «Ruhe» und weniger «Dichte», vor allem durch Weglassen der kursiven Schrift für die französische Sprache, das Zusammenfassen der bisher auf zwei Seiten verteilten deutschen und französischen Titel, durch weniger und dafür grössere Bilder, Verlegen der Randspalten nach innen und deren Entlastung von allzu vieler Schrift.

Viel Freude am neuen Heft!

Jacqueline Burckhardt titre son article «Pas de deux entre art et nature». Légèrement modifié, ceci pourrait également être l'épigraphe de ce cahier d'anthos. Le Pas de deux, une chorégraphie dansée par deux personnes, n'est évidemment pas la règle, lors de la collaboration d'artistes et d'architectes-paysagistes. En réalité, les relations sont plus complexes: elles vont de l'élaboration commune d'un projet où chacun amène ses points forts à l'installation sans lien avec la localisation d'une œuvre d'art dans l'espace public ou dans le paysage, en passant par une intégration sensible de l'œuvre par l'un ou par l'autre dans une situation donnée.

La question de la collaboration se pose sans cesse aux architectes-paysagistes, pour chaque projet singulier ou de manière générale; elle représente régulièrement l'objet de réflexions dans nos colonnes. Ce cahier-ci va au-delà de cette question récurrente: nous cherchons à définir – de manière plus générale – le rôle de l'art dans l'espace public et dans le paysage, dans ces espaces aujourd'hui remplis de publicité et soumis à une «esthétisation», une «festivalisation» et une «commercialisation» sans mesure. Dans ce contexte, quels contenus et valeurs l'art peut-il transmettre, et quelles fonctions est-il à même de remplir? Nous parlons de l'art temporaire et de l'art «durable», des arts plastiques traditionnels, mais aussi de l'art en mouvement et de celui des processus.

L'art porte une responsabilité dans cette société. Il doit aussi provoquer, inspirer la réflexion et la discussion, comme le note Dorothea Strauss (article page 4). Il ne suffit pas de s'énerver par rapport à ces «Trois cadavres d'enfants pour le petit déjeuner» sans réfléchir à la cruauté, à la douleur et à leurs raisons d'être.

L'œuvre de Thomas Stricker a une importance sociale remarquable (article de W. Fehrer). Au lieu de décorer l'usine de distribution d'eau de Düsseldorf avec une jolie œuvre d'art, il perce la terre – de manière imaginaire – et fait construire de l'autre côté du globe, dans un village du Kenya, un puits qui renouvelle la vie. Depuis Düsseldorf, on peut «observer» ce puits en Afrique, et sa fête d'inauguration faisait également partie de l'œuvre.

Le «Pas de deux» est présenté sur une nouvelle scène. A partir de ce cahier d'anthos, la revue paraît avec une mise en page redessinée, dont le but principal est une apparence plus calme et plus aérée. Grâce à la suppression de l'italique pour les textes en français, le regroupement des titres dans les deux langues sur une même page, la réduction du nombre d'images – maintenant de plus grande taille et la libération des colonnes de bordure d'un trop-plein de texte (colonnes maintenant placées à l'intérieur de la page), nous espérons renouveler votre plaisir de lecture avec cette nouvelle forme de cahier.